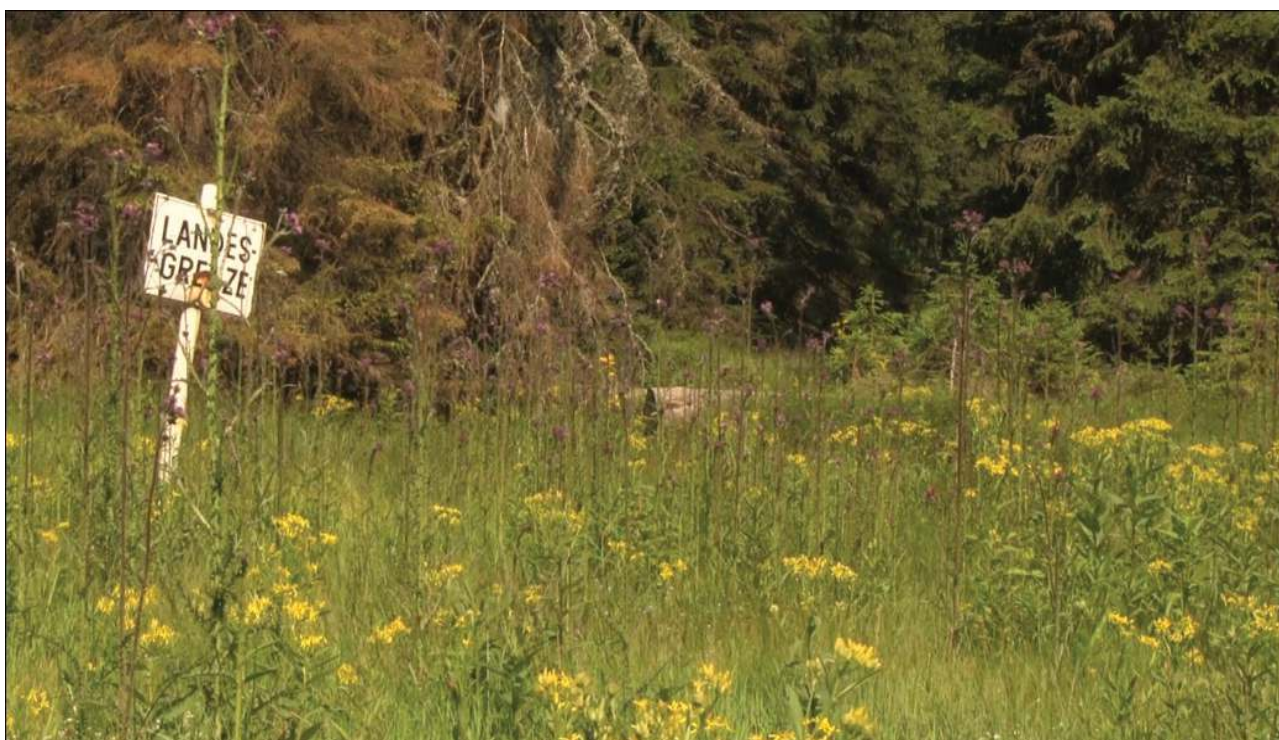


# THIRD/TERCERO

|

## Milena Bonilla

13 janvier - 21 mars, 2015



Milena Bonilla, *An Enchanted Forest* (video still), 2013

Plusieurs années après le démantèlement du Rideau de fer en Europe, des naturalistes ont découvert qu'un écosystème d'une grande richesse s'était développé dans la zone frontalière entre l'Est et l'Ouest.

Le Rideau de fer traversait, sur environ 6 800 kilomètres, des champs laissés à l'abandon où une faune et une flore sauvages s'implantèrent grâce à l'absence d'activités agricoles et industrielles entre les clôtures de l'Est et celles de l'Ouest. Des espèces d'oiseaux, de fleurs et d'insectes que l'on pensait éteintes recommencèrent à croître pendant les années de la Guerre Froide.

Parmi les différents cas suivis par les environmentalistes, un en particulier a attiré leur attention. En 2002, un groupe de scientifiques a commencé à pister les déplacements d'une espèce de cerfs locale, les cerfs élaphe, qui vivent dans la zone anciennement occupée par le Rideau de fer, entre l'Allemagne et la République Tchèque. Ils ont ainsi découvert que les

trajets quotidiens des cervidés sont encore influencés par la présence fantomatique du Rideau : de chaque côté de la frontière, des hardes de cerfs se déplacent comme si la barrière existait encore. Marco Heurich, qui dirige le projet de pistage en Allemagne, explique que ce phénomène est la conséquence d'une transmission d'informations entre la mère et les jeunes femelles.

**THIRD/TERCERO, Milena Bonilla's** la seconde exposition personnelle de Milena Bonilla à la galerie, cartographie certaines trajectoires des cerfs et offre une réflexion sur des notions liées à la imitation et à la reconfiguration du territoire et de la société par des structures de pouvoir. Le titre de l'exposition, tiers en français, met en lumière la zone géographique qui couvre l'ancienne forêt de Bohême et qui a été divisé entre le Parc Naturel de Bavière d'une part et celui de Šumava d'autre part. Cette zone correspond à un « tiers-espace », ou à un « espace d'altérité », selon les analyses du géopoliticien américain Edward Soja, ou encore à un « tiers-paysage

», selon le paysagiste français Gilles Clément, c'est-à-dire un espace « où l'homme abandonne l'évolution du paysage à la seule nature ». De plus, il est bon de rappeler que le terme « tiers-monde », aujourd'hui obsolète, fut créé pour décrire une réalité économique et géopolitique issue de la Guerre froide.

L'installation **An Enchanted Forest** [une forêt enchantée] (2013-2014) comprend plusieurs œuvres qui s'articulent autour d'une vidéo, dont la cartographie réalisée en fils des itinéraires suivis par les cerfs. À l'étage supérieur, deux livres mentionnant l'existence d'une forêt enchantée dans la zone frontalière entre l'Allemagne et la République Tchèque constituent le point de départ de ce travail. Le premier analyse le comportement et les itinéraires des cerfs en relation avec la frontière, et le second raconte l'histoire d'Ahornia, un groupe d'anarchistes dont les membres avaient pour habitude de se rassembler dans cette forêt.

Au sous-sol, une série de photographies liée à **An Enchanted Forest** reconstitue le panorama du paysage autrefois traversé par le Rideau de fer et fait écho à l'installation **THIRD** (2014), constituée d'une pelote de laine posée sur un table dont la longueur équivaut à celle du rideau de fer, à l'échelle 1:100.

Afin de documenter le paysage et d'enquêter sur les liens entre politique et environnement, **Milena Bonilla** a suivi l'ancien tracé du Rideau de fer à pied et à vélo. L'artiste a accompagné la réalisation de la vidéo par une lecture des réflexions de Walter Benjamin sur les paraboles animalières de Kafka, dans les Illuminations. La photographie **Untitled** [sans titre] (2014) montre l'artiste lisant dans la forêt, ainsi qu'une page arrachée du livre de Benjamin, sur laquelle est soulignée la phrase « these are not people », ce ne sont pas des

hommes. Aux yeux de l'artiste, ces mots renvoient au concept d'inhumain tel que l'emploie le philosophe italien Giorgio Agamben. La notion d'inhumanité est en effet fondamentale pour définir cette zone qui est, au sens strict, un no man's land, qui se déployait entre les deux rangées de fils barbelés signalant physiquement certaines parties du Rideau de fer. L'artiste envisage ces quelques mètres laissés entre les deux lignes de barbelés comme un espace d'anarchie, une zone affranchie de l'ordre social qui appartient à la nature seule.

**Anarchy is an Inhuman Thing** [l'anarchie est une chose inhumaine] (2014) est précisément le titre de la série de quatre dessins présentée au sous-sol. Ceux-ci représentent autant d'essais pour cartographier des faits biologiques, permettant l'observation d'ordres et chaos naturels. Deux d'entre eux constituent des versions réduites d'un diagramme représentant l'organisation de la vision à l'intérieur du cerveau humain. Un autre montre le mouvement que font les yeux pour balayer une surface plane. Enfin, un quatrième montre la trajectoire empruntée par un insecte, le scolyte, lorsqu'il dévore l'intérieur d'un tronc d'arbre, comme si ce petit coléoptère xylophage entraînait la destruction de l'ordre précédemment évoqué dans les autres dessins, donnant une nouvelle signification à la phrase « we are a plague » [nous sommes un fléau], attribuée dans la vidéo et le second livre au groupe d'anarchistes Ahornia.

Les faits historiques et scientifiques au cœur de l'exposition sont en partie réels et en partie inventés par l'artiste. Cette ambiguïté ludique entre réalité et fiction participe de la réflexion de **Milena Bonilla** sur les impacts matériels et immatériels des événements historiques sur la nature.